



CÉLEBRATION

BRUXELLES

» Un passage dans la salle des pas perdus est plus que recommandé pour admirer la performance. © JOHANNA DE L'ESMER

Bicentenaire DU BARREAU

▶ En 1811, les avocats bruxellois se sont constitués en ordre

▶ L'ambiance est festive depuis hier dans le plus grand palais de justice du monde. C'est que nos femmes et nos hommes de toge noire vêtus célèbrent le bicentenaire de la naissance de leur association, mieux connue sous le nom de *barreau*.

CELUI DE BRUXELLES est le plus vieux du pays. Né en 1811, il est même plus âgé que la Belgique à elle seule. C'est dire... Pour donner du cachet à la cérémo-

nie, il a été fait appel à Charles Kaisin pour créer une œuvre originale. Et, effectivement, elle ne manque pas d'originalité.

Les détenus de la prison de Saint-Gilles ont été mis à contribution pour déchirer des milliers de pages de vieux codes pénaux et civils et pour en faire des papillotes en forme de fleurs d'iris. Inutile de rappeler qu'il s'agit du symbole de la région de Bruxelles-Capitale. Ensuite, des filets ont été tendus

aux quatre coins de la salle des pas perdus et les fleurs de papier y ont été suspendues, pour constituer une immense toile d'araignée. Le justiciable va-t-il être mangé par la bête venimeuse ? Non, parce que les avocats sont là, vigilants...

C'EST DU MOINS dans ce sens qu'on peut interpréter les fils rouges qui montent vers le ciel,

7.000

7.000 avocats
composent le
barreau dont 5.000
francophones.

BICENTENAIRE

BRUXELLES

Le bâtonnier : "L'avocat EST REBELLE"

► Succès monstre pour la cérémonie. Le gouvernement, le parlement et même la famille royale représentée

► Le bâtonnier des avocats francophones de Bruxelles, M^r Jean-Pierre Buyle, a confié à la DH que les résultats dépassent ses espérances.

Pourquoi les avocats ont-ils une aussi mauvaise image dans le public ? "Parce que, trop souvent, on nous associe à l'image de certains clients. Et les clients dont on parle beaucoup ne sont généralement pas dans de beaux draps. Nous sommes en première ligne, pour des politiques corrompues, pour des matches truqués, des affaires de dopage, des business-men infâmes... Mais je pense aussi que l'une des voca-

tions de l'avocat, celle d'être rebelle, fait qu'on nous sacrifie en période de crise profonde, lourde et durable, comme aujourd'hui".

Mais vous ne désespérez pas ? - "Une fête comme celle-ci montre qu'on a encore beaucoup de ressort. D'ailleurs, trois sondages font apparaître qu'à titre individuel, les personnes interrogées sont, en majorité, satisfaites de leur avocat. Donc, le lien de confiance reste très fort".

Est-il vrai que 10 % des avocats bruxellois concentrent sur eux 90 %

des affaires ?

"Je confirme. Le barreau de Bruxelles est à deux vitesses. Nous y sommes très attentifs et des mécanismes de solidarité ont été mis en place. D'abord, il y a une assistante sociale qui travaille à temps plein et que le barreau prend en charge. Il y a les problè-

mes matériels mais les dépressions aussi. Puis, nous avons plusieurs polices d'assurance pour les soins de santé, pour l'hospitalisation et pour une responsabilité professionnelle".

Jean-Pierre De Staercke



vers la coupole dorée de notre cathédrale judiciaire bâtie par l'architecte Joseph Poelaert. Ces fils rouges seraient des guides vers l'issue de secours, vers la liberté par le droit et vers l'égalité par la justice sociale.

Une œuvre de Kaisin exposée pendant tout l'été encore. L'ouvrage d'une vie entière à laquelle s'expose chaque avocat.

Jean-Pierre De Staercke



► Le barreau de Bruxelles est à deux vitesses. Il y a une grande paupérisation d'une frange d'avocats.

© ALAN HENRI